

SCÈNES ET ÉCRANS

L'Express

16 XII. 50



DE PARIS

7

Odette Joyeux fait ses débuts

Odette Joyeux est une ravissante vedette de la scène et de l'écran. Elle a aussi écrit un roman. Maintenant, elle est dramaturge et fait son entrée dans la carrière avec le « Château du carrefour », au Théâtre des Mathurins.

On ne bat pas une femme même avec une fleur. Les critiques se sont donc gardés de lancer des fleurs à Odette Joyeux qui met en scène des enfants, de vrais enfants dans leur univers à eux. La pièce a fait dire à un critique en vogue : quel erreur, quelle horreur ! A un autre, elle inspire cent lignes louangeuses sur la première partie et l'article se termine par cette petite phrase d'abusée : « Il y en a une seconde » (sous-entendu : partie).



Odette Joyeux trouve que « se faire jouer » est plus périlleux que de « jouer ».

Un exploit

Sophie Desmarets devait interpréter le rôle principal, au théâtre Daunou, d'« Ami-Ami ». Mais deux jours avant la « générale » crac ! Sophie doit être transportée en clinique pour une opération d'urgence. Metteur en scène, directeur s'arrachent les cheveux. Pas longtemps d'ailleurs car ils chargent Maria Mauban d'apprendre le rôle. En six jours et avec douze répétitions, elle était prête à affronter le public de la « première ». Elle s'en tira à merveille grâce à sa mémoire prodigieuse et quand le rideau se baissa, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, elle s'enfuit dans les coulisses en pleurant de fatigue et d'énervement, et de joie aussi.

André Gide au Français

Mercredi soir, c'était la générale des « Caves du Vatican » à la Comédie-Française. André Gide accueillit lui-même les invités qui étaient tous ses admirateurs. Le spectacle était autant dans la salle que sur la scène et il fallut au premier entracte éteindre complètement les lumières pour rappeler aux spectateurs que l'on jouait sur la scène.

Parmi les personnalités présentes, notons d'abord M. Vincent Auriol, puis MM. Pleven, Schuman, René Mayer, le président du Conseil de la République, le vice-président de l'Assemblée nationale. L'armée était représentée par le général de Lattre de Tassigny, le général Kœnig. La tribu littéraire comprenait François Mauriac, Jules Romains, Georges Duhamel, Henry Bernstein, Cocteau, Marcel Achard, H.-G. Clouzot. Une note particulièrement pittoresque était donnée par la princesse de Haldernabad, qui suivait deux nobles Hindous en turban.

L'élément féminin était fort nombreux. L'ordonnateur de la « générale », le secrétaire général de la Comédie-Française, avait eu l'idée nouvelle de répartir la première rangée de fauteuils de balcon entre les plus jolies femmes de Paris, qui furent Danièle Delorme, Jacqueline Delubac, Renée Devillers, Simone Simon, Micheline Presle, Dominique Blanchard, Mme Stève Passeur. Les messieurs accompagnants étaient assis au second rang. André Gide avait revêtu Phabit.

M. André Gide, prix Nobel de littérature, d'aucune Académie, et âgé de 81 ans, a fait rire cette magnifique salle avec cette réplique : « Il faut toujours occuper les vieillards ! » Il a tenu, comme l'on sait à ce que les « Caves » soit une pièce comique.



« C'était le moment que j'entre chez Molière », semble se dire l'auteur des « Caves du Vatican ».